



Bulletin n°12 – décembre 2011– Horizons Nouveaux – 1 rue Gouvion BP 804 – 85021 La Roche sur Yon Cédex



Noël nous invite à unir nos mains et nos coeurs,
pour tisser l'espérance que nous apporte Jésus, pour
notre société pleine de peurs et de désespérances.

*L'association Horizons Nouveaux
Vous souhaite une bonne année 2012
et remercie chacun de vous*

Horizons Nouveaux
1 rue Gouvion 85021 La Roche sur Yon Cedex

horizonsnouveaux@gmail.com

www.horizonsnouveaux85.org

SOMMAIRE

- | | |
|---|-----|
| - Voeux et calendrier 2012 | p.1 |
| - Madagascar et la République Dominicaine | p.2 |
| - le Congo Brazzaville | p.3 |
| - Des actions pour Horizons Nouveaux | p.4 |

Chorale

à Treize-Septiers

le dimanche après-midi 11 mars 2012

... A retenir sur vos agendas ...

Assemblée générale

d'Horizons Nouveaux

Le samedi 31 mars 2012

de 14h30 à 17h

au 9 rue du Roc à La Roche sur Yon

Merci à tous ceux qui ont renouvelé leur
cotisation pour 2011.

Il n'est pas trop tard pour envoyer sa cotisation
de 10 €.

Un reçu fiscal est joint à ce journal pour tous les
donateurs de l'année 2011.

Un don à l'association donne droit à une réduction
d'impôts équivalente aux deux tiers du don.



... Cinq semaines de rencontres en terre Malgache ...

Etant membres de l'association Horizons Nouveaux depuis plusieurs années, l'envie de découvrir Madagascar était grande depuis longtemps. Le projet s'est donc concrétisé avec les soeurs des Sacrés Coeurs présentes sur la grande île, puisque nous sommes partis deux couples fin octobre pour cinq semaines. Après 11h d'avion nous avons été accueillis par les soeurs à Antananarivo. Découverte de la capitale pendant le week-end puis départ le lundi matin pour une journée de voyage en taxi-brousse (600 km) pour rejoindre Amborovy à 6 km de Mahajanga au nord ouest de l'île. Hébergés chez les soeurs durant trois semaines, Marie-Thérèse a travaillé à l'école Notre Dame à Mahajanga : animations à la bibliothèque et travail du français avec les enseignantes de maternelle et primaire. Geneviève était à la cuisine au centre d'accueil pour préparer les repas et apporter aux soeurs ses compétences culinaires sur la cuisine française. Quant à Joseph et Hubert ils ont fait des travaux d'électricité, plomberie, menuiserie, dépannage informatique ... dans les trois communautés pour le plus grand bonheur des soeurs d'Amborovy !

Sur les routes nous avons vu des Malgaches qui *marchent*, qui *marchent* ... bébé dans les bras ou dans le dos, la marchandise sur la tête, pour aller vendre quelques tomates, bananes, mangues ou autres sur le bord de la route ou au marché. C'est pour avoir suffisamment de quoi manger aujourd'hui, si non, on survit et demain ce sera la même *marche* ... On *marche* la bêche sur l'épaule pour aller tourner la terre dans les champs ou dans les rizières... On *marche* pour aller au dispensaire ou à l'hôpital se faire soigner. Là, on ne fait que vous soigner : il faut aller en dehors de l'hôpital pour acheter les médicaments, il faut emporter ses draps, sa moustiquaire, se débrouiller pour manger, d'où nécessité d'être accompagné par quelqu'un... On *marche* pour aller faire la lessive dans la rivière ou le point d'eau le plus proche : lessive, baignade des enfants, lavage des zébus se côtoient, le patchwork du linge à sécher s'étale sur le sable ou les buissons... On *marche* pour aller à la messe... On *marche* pour conduire un troupeau de zébus au marché à quelques centaines de km ... On *marche* en poussant des chariots où s'entassent 20, 30 sacs de charbon de bois (20 à 30 kg chacun) sur des pistes chaotiques pour aller vendre sur le bord de la route ; avec des



voyages de combien de jours ... ? Les enfants font des km matin et soir pour l'école... Entre 11h30 et 14h30, retour à la case pour manger, à moins qu'il n'y ait rien à manger, dans ce cas l'enfant reste dehors dans la nature attendant l'heure de retour... On *marche* pour aller remplir les bidons jaunes d'eau au point d'eau où il faut faire la queue car l'eau courante à la case ou à la maison, il ne faut même pas l'envisager tellement il y a à faire... c'est une vision de campagne, mais à la périphérie des villes le paysage humain est le même.

Nous avons été témoins d'une sorte d'économie de subsistance pour une grande majorité de la population. Dire que Madagascar est un des pays les plus pauvres du monde n'est pas un vain mot ! Les congrégations religieuses implantées dans l'île depuis des décennies font

un travail de scolarisation et de soutien à la santé considérable, avec des moyens bien réduits, mais avec quelle foi dans leur action !

Pour nous quatre, Madagascar reste un superbe pays aux découvertes authentiques et contacts chaleureux avec une population tout sourire qui a le soleil au fond des yeux.



Geneviève et Joseph – M. Thérèse et Hubert

... La République Dominicaine ...

Madame Dominique Guyonneau va partir en République Dominicaine de janvier à mars 2012. Elle a le projet d'ouvrir à l'esthétique et à la dextérité manuelle à partir d'activités avec le carton, le dessin et la peinture. Elle veut éveiller les talents et communiquer le goût du travail bien fait. Et cela, d'après elle, permettra aux jeunes et aux femmes d'améliorer leurs revenus. N'est-ce pas beau comme projet !

Son public « cible » ce sont les professeurs de travaux manuels et d'éducation artistique de plusieurs écoles là bas, des enfants et adolescents. Elle vivra avec les soeurs pendant ces trois mois. Elle vient du Mans, elle connaît une sœur en République Dominicaine.

Nous souhaitons à Dominique une bonne pleine réussite dans son projet et un bon séjour à Saint Domingue.



A Santo Domingo en République Dominicaine

A l'école Angélique Massé, nous accueillons depuis début août 632 élèves. Nous avons 2 nouvelles classes : un pré-scolaire pour les petits de 5 ans et une classe qui correspond à la quatrième du collège. Si tout va comme nous le prévoyons, l'an prochain nous ouvrirons une première année de BAC. Ce sont tous des enfants du bidonville et il y a d'autres écoles dans le quartier. Des enfants il y en a, ça grouille de partout... Nous venons de cimenter la petite cour pour le sport, ceci grâce à un don qui nous est arrivé. Il y a encore à faire : comme il n'y a plus de fonds la grande cour et le terrain pour une salle omnisports demeurent en attente. Le peu que nous avons s'en va chaque mois pour payer onze maîtres et les gardiens qui n'ont pas encore leur nomination de la part de l'Education Nationale. Nous arrivons en décembre et toujours rien. Ça fait presque trois ans qu'ils n'ont nommé personne. Trouver l'argent chaque fin de mois c'est un casse tête.

Thérèse Bonnin

... Des nouvelles du Congo Brazzaville...



50 ans de présence au Congo

A Brazzaville et à Kinkala les communautés chrétiennes ont fêté les 50 ans de présence des soeurs. Deux soeurs françaises qui y ont vécu se sont déplacées pour participer à la fête et témoigner. Voici ce qu'en dit Soeur Chantal Lebouteiller :

« D'abord ce fut pour moi une grande joie de revoir amis, soeurs et lieux après 13 ans d'absence. J'ai trouvé du changement surtout dans nos trois communautés. A Makélékélé, la Communauté est méconnaissable ! Nouveaux bâtiments, agrandissements, transformations, dallage de la parcelle ... tout est propre et impeccable, fraîchement repeint ! D'ailleurs, c'est le cas de beaucoup d'immeubles en ville. La guerre est passée par là, et après, il a fallu restaurer et réhabiliter. Le jardin potager s'est beaucoup développé.

Ma grande joie a été de constater que la mission continue de plus belle. La vie foisonne de partout : création du centre technique Pierre Monnereau et reprise de l'école nationalisée en 1965, école rénovée et agrandie d'un étage. Nommée Angélique Massé, elle reçoit 521 élèves en 24 classes, y compris l'école maternelle. L'oeuvre commencée il y a 48 ans par Soeur Marie Gallet porte du fruit pour le peuple congolais et je l'espère aussi pour l'Eglise.

La Communauté de Kinkala, je l'ai retrouvée pour une part, presque à l'authentique. J'ai du mal à réaliser que tout a dû être refait après le passage de la guerre. Les arbres fruitiers plantés par les soeurs Anna et Pierrette donnent du fruit en abondance. Par contre, j'ai découvert le noviciat tout neuf ; à peine achevé il est déjà habité par trois novices et leur maîtresse. Quelle belle chapelle ! La peinture murale du choeur est splendide, de couleur pastel. Elle évoque le cosmos et des rayons discrets jaillissent de la croix et du tabernacle. Mais, ce qui me réjouit le plus, c'est de voir tout ce qui se vit en ces lieux : formation des jeunes rurales ... la jeunesse et la joie des novices, la présence d'une jeune aspirante en études ... »



Partir à Makélékélé.

Au téléphone une ancienne collègue me propose du matériel pour gonfler mes valises. Au même moment : la factrice sonne à la porte pour un recommandé venant de l'ambassade du Congo : c'est mon passeport avec le visa ... 'gratis'. Joie et Joie. Mon désir va bientôt se réaliser.

Depuis le fond de mon adolescence ce désir de partir a été semé. La graine est restée enfouie, endormie dans l'épaisseur des années de vie professionnelle. Son heure venue (celle de future jeune retraitée), le germe s'est réveillée, a pointé le bout de son nez. Alors, captant les appels comme autant de filets d'eau, la pousse s'est affermie et a dit oui. Et maintenant, que l'aventure commence ... puisque c'est mon premier voyage vers ce continent.

Aventure comme entreprise. Aventure comme rencontre. Aventure comme risque. Ces trois sens du dictionnaire, se conjuguent intimement dans ma future mission auprès des enseignantes des classes maternelles. Risquer la rencontre de nos différences. Risquer le partage de nos expériences. Se risquer pour l'épanouissement des enfants. Quelle chance ! !...

J'ose un autre sens inspiré de l'actualité liturgique : aventure comme Avent. Dieu va venir parmi nous. Que je permette à Dieu d'habiter cette aventure humaine.

Je pars le 3 janvier pour un séjour de 10 semaines à Makélékélé, à l'école Angélique Massé... Aujourd'hui, le compte à rebours est commencé.

Martine Lucas Les Sables d'Olonne

Des actions pour Horizons Nouveaux

3 décembre 2011: UNE SOIREE REUSSIE.

Nous avons vécu une première expérience de repas malgache l'an dernier, à la même date à la Roche. 80 convives avaient répondu présents pour remplir la salle à manger de la maison des sœurs au 9 rue du Roc.

Nous avons renouvelé l'expérience cette année en rejoignant les Gillocruiciens !

Nous étions 180 heureux convives à partager le repas malgache, préparé de main de chef par Charles BE HARIVÉLO et son épouse Jacqueline, ce soir du 3 décembre.

Le restaurant scolaire encore flambant neuf du collège St Gilles était gracieusement mis à notre disposition par son directeur M. Daniel Herbreteau et avait pris pour l'occasion les couleurs vert/blanc/rouge de la Grande Ile.

Un super apéritif sans alcool -aromatisé aux épices: cannelle, vanille, girofle- préparé par Jeannette et Marie Madeleine nous mettait les papilles gustatives en joie, accompagné des «cacas-pigeon» fabriqués par sœur Pierrette. L'entrée d'achards de légumes et de sambosas au piment doux, puis le plat de ravitoto (sauté de porc frit dans des feuilles de manioc) avec la portion de riz inévitable, gardaient en bouche la note locale et permettaient à tous ceux qui sont déjà allés à Madagascar -et ils étaient nombreux- de revivre en pensée de bons souvenirs et aux autres de découvrir l'art culinaire de ce beau pays. Le dessert -fruits frais (ananas, mangues, litchis arrivés le matin du congo) épluchés et finement découpés par les sœurs malgaches tout au long de l'après-midi avant d'être mis au sirop- parachevait le menu.

Et question ambiance, les mêmes sœurs malgaches entraînées par sœur Marie Louise -«animatrice du Club Mad»!- nous ont charmés avec les chants et danses de leur pays interprétés avec grâce et sourire et entraînant les jeunes élèves du collège volontaires pour le service dans leurs joyeuses farandoles. Quel dynamisme et quel beau visage d'Eglise!

Les convives ont également pu préparer leurs achats de Noël puisqu'une vente d'artisanat malgache était également proposée. Quelques-uns trouveront donc cette année dans leur soulier : de la vanille, une soubik, un vélo fabriqué avec une canette en alu et bien d'autres merveilles taillées dans le bois ou la corne de zébu.

Bref une soirée inoubliable. Bravo et merci à tous les acteurs de cette belle réussite et à tous les participants.

Il ne nous reste plus qu'une chose à faire, chercher un nouveau secteur pour accueillir notre équipe de cuisiniers et d'animateurs ! Nous vous tiendrons informé !



A Luçon, Train d'Vie chante pour les enfants malgaches

A Luçon, depuis environ cinq ans, chaque année, l'équipe de train d'Vie met en place un spectacle dont les fonds sont reversés à des associations caritatives qui viennent en aide aux enfants. Pendant plusieurs mois les 35 chanteurs se retrouvent chaque semaine dans la joie et la bonne humeur pour mettre au point un spectacle de variétés chantant et dansant. Les spectateurs viennent nombreux pour passer un bon moment. Cette année l'équipe avait choisi de soutenir les enfants malgaches. L'intégralité des fonds va être remise aux associations Vendée Madagascar et Horizons Nouveaux.

Merci à toute l'équipe.

Mathilde R



